



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

**"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire**

**L**a nouvelle loi sur la langue russe en Ukraine provoque une vague de protestations, dans le pays comme à l'étranger. A Kiev, devant la Maison ukrainienne, un centre d'exposition situé au centre de la ville, sept personnes font une grève de la faim. Des manifestants restent nuit et jour à leur côté. Les uns, comme Katroussia, sont là en permanence. Elle ne rentre à la maison que pour se changer et prendre une douche. D'autres, comme Youlia, restent juste une heure ou deux chaque soir. De tels piquets de grève se sont installés dans de nombreuses villes ukrainiennes, à l'Ouest comme à l'Est et même en Crimée. A Paris, New York, Londres et Bruxelles, des Ukrainiens manifestent « pour protéger le droit à l'identité ».

Pourquoi une telle mobilisation ? Pour le comprendre, il faut chercher les réponses dans l'actualité, mais aussi dans l'histoire du combat de la langue ukrainienne pour sa survie. Katroussia Gladka passe donc ses nuits et ses jours à protester contre cette nouvelle loi. La jeune étu-

dante est indignée par « les manipulations pendant les votes, deux fois de suite, qui sont reconnues par le sténogramme officiel » de la séance au parlement. Effectivement, le pouvoir ukrainien a triché avec l'ordre du jour pour empêcher l'opposition de se mobiliser et faire passer la loi. Il n'y a pas eu de discussions dans l'hémicycle pour nombreux amendements. « On fait de la politique comme on joue aux cartes », remarque cette future journaliste qui cherche à protéger « l'état de droit et le respect de l'opinion publique dans le pays ». Igor Petrouk, un jeune juriste ukrainien, constate une autre manipulation dans les termes employés : « Le projet fait référence à la Charte des langues régionales du Conseil de l'Europe. Or, la Charte était prévue pour des langues minoritaires, souvent en voie de disparition, parlées par des autochtones regroupés dans les même régions, comme les Tatars de Crimée ou les Gagaouzes. Mais les Russes ne correspondent guère à cette description. Dispersés un peu partout suite aux conquêtes militaires, ils disposent de journaux en russe, de livres et de chaînes de TV... Et même en plus grand nombre que les Ukrainiens ». Selon Igor, c'est surtout l'ukrainien, opprimé et persécuté durant quatre siècles qui a besoin de soutien. « C'est la langue natale de 75% de la population. Il doit rester la seule langue d'Etat pour assurer le développement de la culture et la vie normale de la nation ukrainienne », affirme-t-il.

## SOMMAIRE

**Page 1:** Editorial d'Alla Lazareva

**Page 2 :** Editorial (suite) - A la découverte des œuvres françaises inspirées par l'Ukraine... « Mazeppa aux loups », Horace Vernet.

**Page 3:** Entretien avec Iryna Zvarytch, gardienne de but de l'équipe nationale d'Ukraine.

**Pages 4 et 5 :** A la découverte de la cuisine ukrainienne par Liana Panasevych-Benquet.

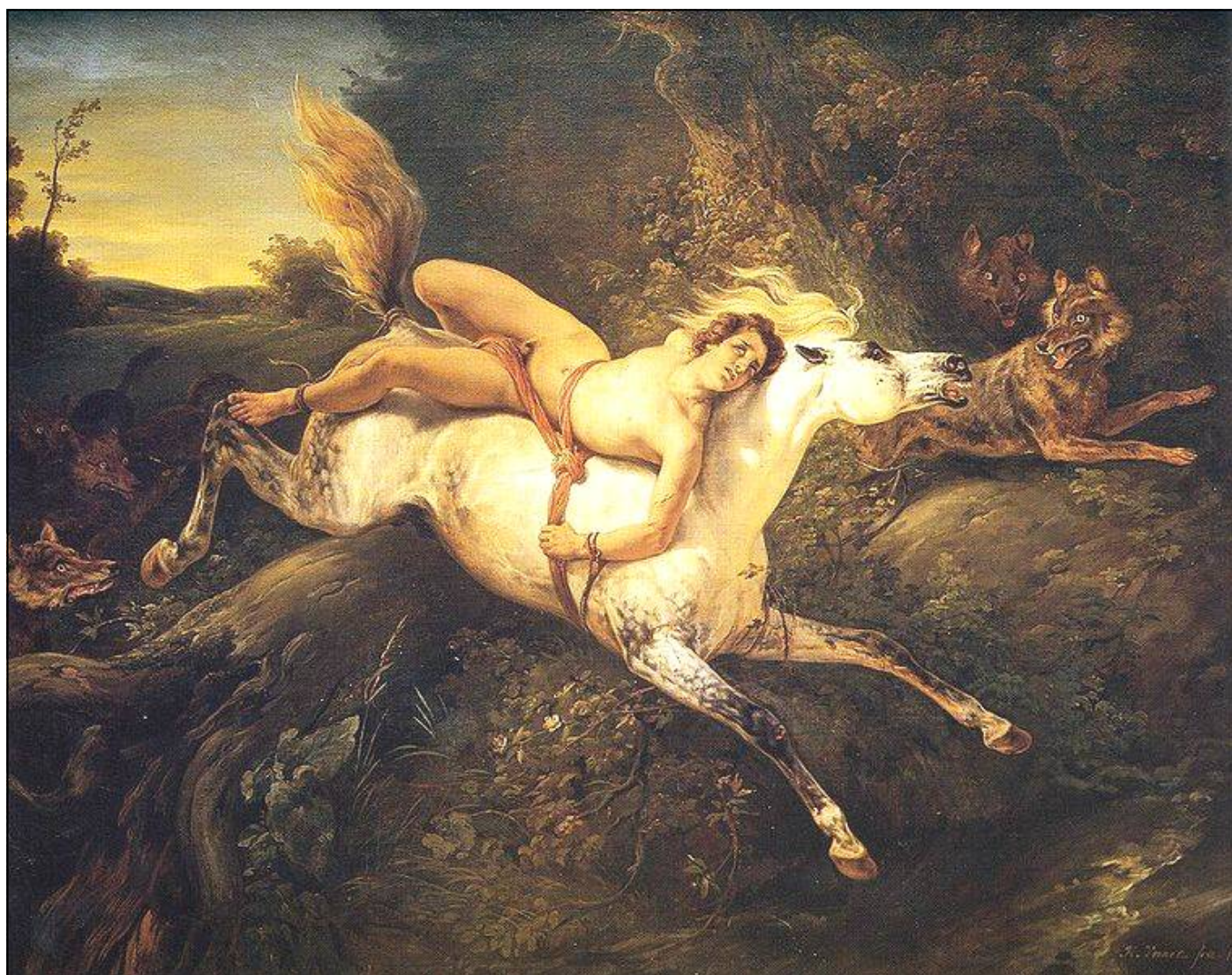
**Page 6 :** Actualité littéraire.

Formellement, les langues tatare ou gagause font aussi l'objet de la future loi sur la langue. Mais en réalité ses deux auteurs, Serguy Kivalov et Vadim Kolesnichenko, deux députés du Parti des Régions, au pouvoir en Ukraine, ne cachent même pas que le vrai but est une promotion de la langue russe pour qu'elle acquière le statut de deuxième langue officielle. « C'est une manipulation électorale, estime Youlia Kazakova, qui ne manque pas une soirée devant la Maison Ukrainienne à Kyiv. Je suis d'origine russe, et je ne veux pas être instrumentalisée. Comme Andrey Kourkov (écrivain traduit en français et auteur notamment du livre « Le Pingouin ») et tant d'intellectuels du pays, je pense que la langue russe et ses natifs ne sont pas en danger. Mais que le Parti des Régions, en perte de popularité à la veille des législatives d'octobre cherche à faire monter son score en provoquant un schisme et en renforçant l'hostilité entre les gens ».

Actuellement la loi si controversée n'a passé que deux lectures au Parlement. Pour entrer en vigueur, elle nécessite les signatures de deux Présidents : celui du parlement et celui de l'Etat ukrainien. Le premier a demandé sa démission affirmant que le parti au pouvoir a profité de son absence dans la salle pour passer le texte en dehors de l'ordre du jour. Le deuxième promet une expertise complémentaire. D'où l'importance des manifestations : une partie de l'opinion publique demande de retirer le texte. Tant qu'il n'est pas trop tard. **Pour de nombreux Ukrainiens, la bataille pour la langue fait partie d'un long combat pour l'identité et la dignité qui perdure depuis plusieurs siècles...**

Alla Lazareva  
www.atlantico.fr

*A la découverte des œuvres françaises inspirées par l'Ukraine...*  
« MAZEPPA AUX LOUPS » Horace Vernet, 1826



*Musée Calvet, 65 rue Joseph Vernet 84000 Avignon*



## Entretien avec Iryna Zvarytch, gardienne de but de l'équipe nationale d'Ukraine



**Pouvez-vous nous retracer en deux mots l'histoire du football féminin en Ukraine ?** L'histoire officielle du football féminin ukrainien commence à partir de la création de la Fédération de football ukrainienne (FFU) en 1991. Depuis cette année-là, le championnat et la Coupe des équipes féminines sont devenus des compétitions annuelles. Huit équipes participent au championnat national. Les vainqueurs représentent l'Ukraine au championnat des clubs européens – la Ligue des Championnes.

**Existe-t-il des joueuses professionnelles en Ukraine ?** Les 8 équipes du Championnat national sont des équipes professionnelles. Les footballeuses ont le statut de joueuses professionnelles et se trouvent donc dans la base de la FFU. Par ailleurs, le football amateur bénéficie également du soutien des officiels. Ainsi, en Ukraine, il existe un certain nombre de compétitions réservées aux équipes amatrices féminines comme aux enfants (parmi les compétitions les plus réputées on peut évoquer « Offrons la joie aux enfants », « Es-tu le futur champion olympique », « Les jeux sportifs paysans », « Les enfants – un espoir olympique »).

**Comment les fillettes sont-elles sélectionnées pour une carrière professionnelle ?** En Ukraine, il existe un calendrier des compétitions pour les fillettes de différentes tranches d'âge. Les sélectionneurs des clubs professionnels fréquentent régulièrement ces compétitions et opèrent leur sélection.

**Quel regard portent les proches des filles sur leurs choix de devenir footballeuse ?** La grande majorité des Ukrainiens est convaincue que le football est un sport masculin ; c'est une des raisons qui font que l'entourage et les familles des filles ne comprennent pas qu'il puisse s'agir de leur

futur métier et de leur destin. Cela provoque souvent des disputes entre les parents et les adolescentes. Mais plus tard, si la fille persévère et obtient ses premiers succès, les perspectives devenant plus concrètes, les familles acceptent le choix de leurs enfants, commencent à fréquenter activement les matchs et deviennent les supporters les plus ardents.

**Le football féminin a-t-il autant de succès auprès des spectateurs que le football masculin ?** Aujourd'hui, en Ukraine on observe une augmentation de l'intérêt pour le football féminin. Cela se vérifie surtout dans les régions occidentales et les villes où le football masculin est bien développé. C'est à Tchernihiv que le football féminin est le plus développé. Son équipe locale « Léguenda » est une des favorites du championnat ukrainien et l'équipe nationale est toujours chaudement soutenue par les fans de Tchernihiv. Actuellement, on observe une extension géographique des matchs de l'équipe nationale – nos derniers matchs se sont déroulés à Sébastopol en Crimée, où nous avons commencé à gagner des supporters.

**Comment la société accueille-t-elle le phénomène du football féminin ? La presse en parle-t-elle aussi volontairement que du sport masculin ?** Le dernier championnat du Monde de football en Allemagne a suscité en Europe un grand intérêt pour ce sport. L'Ukraine n'a malheureusement pas participé à cet événement sportif, mais cela n'a pas empêché la presse ukrainienne de soutenir cet intérêt envers le football féminin. Les uns des périodiques les plus populaires ont commencé à parler du championnat national : les classements y sont désormais publiés, on y parle des meilleures joueuses du championnat, etc. D'ailleurs, en 2011, dans le cadre de la campagne médiatique dédiée au 20ème anniversaire de la FFU, les journalistes devaient sélectionner les personnalités du monde du football ukrainien les plus importantes. 3 footballeuses figurent sur cette liste.

**Les stars du football féminin bénéficient-elles du soutien des sponsors et de contrats publicitaires ?** Le football féminin ukrainien n'en est qu'à ses débuts et à ses premiers succès. Nous n'avons pour l'heure ni sponsor, ni contrat publicitaire. Mais, compte tenu de l'accroissement de la popularité du football féminin, on peut supposer que ce n'est qu'une question de temps.

**Les footballeuses ukrainiennes jouent souvent à l'étranger. Dans quels clubs et qu'est-ce qui les empêche d'évoluer à la maison ?** Les footballeuses ukrainiennes jouent dans toutes les équipes russes (huit équipes) ainsi que dans le FC Medic (Pologne). Le niveau du championnat ukrainien n'est pas aussi élevé qu'en Russie. Je pense que c'est surtout une question de moyens et d'investissements !

**Propos recueillis par Olga Gerasymenko**

**L'**Ukraine, « grenier à blé » et plus grand pays d'Europe, riche en terres noires, qui comprend 24 régions (oblasts), 457 villes et une république autonome de Crimée, garde ses traditions autant culturelles que culinaires.

La cuisine ukrainienne s'est formée pendant les longues et difficiles époques de son histoire. Elle reflète dans sa gastronomie sa culture, son développement politique, ses conditions sociales, ses particularités climatiques et géographiques (voisinage avec la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Moldavie, la Russie et la Biélorussie), ses goûts et son calendrier religieux, car la plupart des Ukrainiens sont très croyants.

Le soir du Réveillon, dans chaque foyer même les plus modestes, les familles se réunissent autour de la table, et la maîtresse de maison propose le repas des « 12 plats » qui sont servis en même temps. Ils sont uniquement maigres, sans viande ni graisses animales :

- Le borchtch (soupe rouge maigre à la betterave)
- Les vushka (petites oreillettes aux champignons secs)
- Les varenyky (oreillettes aux pommes de terre et aux choux ou d'autres farces maigres)
- Le uzwar (boisson aux fruits secs)
- Le poisson farci
- La carpe frite
- Les pampoushky (beignets)
- Les harengs
- La machanka (une très épaisse sauce de champignons secs entiers)
- Les holubtci maigres (choux farcis au millet et pomme de terre)
- La salade vinaigrette
- La kutia (dessert aux céréales et miel)

Pendant les fêtes de Pâques, on propose une belle et savoureuse brioche Paska faite maison avec une dizaine d'oeufs, une studenyna (viande de porc dans sa gelée), les bouratchky au chrin (betteraves râpées au raifort) et les bouratchky sucrés (betteraves râpées au sucre) pour accompagner toute la diversité des charcuteries et des jambons cuits/boucanés à la fumée du bois fruitier.

En Ukraine, on mange beaucoup de viande, surtout de la viande de porc. Son lard blanc fumé ou salé, poivré ou à l'ail, cuit ou nature (il y en a même au chocolat), est devenu un symbole de la cuisine nationale. On aime également le veau mais aussi les volailles avec comme mets courant le poulet... Le canard, la dinde et l'oie étant réservés pour les fêtes.

Il faut aussi ajouter un mot en faveur d'un bon lièvre ou d'un lapin cuit à l'étouffée (plus rarement un ragondin) dans sa sauce à la crème fraîche, qui est un vrai délice !

Liana Panasevych-Benquet

## À la découverte de la cuisine ukrainienne

ART DE LA TABLE



On prépare différents plats farcis, par exemple les holubtci (choux farcis), le poivron et le poisson farcis. Les céréales sont bien sûr à l'honneur avec le blé, l'orge, le mondé, le sarrasin ou le riz.

On ne peut pas s'imaginer une table sans pain. Tous les plats chauds et toutes les soupes sont toujours accompagnés de pain blanc ou noir au cumin.





**« La cuisine ukrainienne s'est formée pendant les longues et difficiles époques de son histoire. Elle reflète dans sa gastronomie sa culture, son développement politique, ses conditions sociales, ses particularités climatiques et géographiques »**

## **Liana Panasevych-Benquet**



La fête du Réveillon n'est pas possible sans les appétissantes pampoushky (les beignets).

Un rôle très important est réservé aux légumes, et particulièrement à la betterave, ingrédient sans lequel la célèbre soupe rouge borchtch n'existerait pas. On compte environ 40 variétés de ce plat, chaque région à sa façon de la faire, chaque famille la prépare un peu différemment aussi...

On cuisine régulièrement le chou, les carottes, les tomates, l'oignon, les haricots blancs, le persil, le radis noir, l'oseille, les orties, l'arroche des jardins. Pour ajouter davantage de goût aux plats, on les assaisonne avec de l'ail, du persil, de la ciboulette, du raifort, de l'aneth, des girofles, des poivrons noirs, de la moutarde et des feuilles de laurier.

Les desserts d'été et les boissons se préparent avec les fruits locaux comme les pommes, les poires, les prunes, les mirabelles, les pêches, les abricots, les fraises, les cerises, les griottes, les mûres, les cornouilles, les cassis, les framboises, les fraises des bois, les airelles, les groseilles rouges et/ou vertes.

Les Ukrainiens aiment les champignons forestiers, surtout les cèpes qui sont très populaires, mais de plus en plus rares. Les bolets jaunes, les armillaires « couleurs de miel » comestibles, les girolles et les russules sont également très demandés.

Il ne faut pas oublier notre amour pour les poissons, qu'ils proviennent des rivières, des étangs ou de la mer : brochets farcis, brèmes avec les champignons et la kacha, esturgeon fumé, gardon salé, carassins frits, sandre cuit au four ou carpe cuisinée à l'étouffée, caviar, soupes au poisson...

Depuis quelques siècles, le maïs, les tomates, les potirons, les pastèques, les melons et bien sûr les pommes de terre sont devenus irremplaçables dans la cuisine de tous les jours. Presque toutes les soupes se font avec des pommes de terre, sans parler de tous les plats très aimés par les Ukrainiens et appréciés par les étrangers comme par exemple les deruny (galettes de pommes de terre).

En ce qui concerne les boissons alcoolisées, la bière avec sa longue tradition conserve la première place, suivi de l'horilka (l'eau-de-vie), les nastijky (genre de liqueurs, souvent à base d'herbes ou de miel). Les boissons non alcoolisées, mais non moins aimées, sont le café, les infusions aux fleurs et aux herbes, sans oublier le kwas et le uzwar.



## **A LA DÉCOUVERTE DE LA CUISINE UKRAINIENNE**

**Liana Panasevych-Benquet**

**Un livre à commander  
aux éditions Publibook**

**[www.publibook.com](http://www.publibook.com)**

**Prix : 17,00 € -**

**146 pages -**

**ISBN : 9782748385670**

**Art de la table**

## Les seigneurs de la steppe Royaumes et empires nomades

*Iaroslav Lebedynsky*

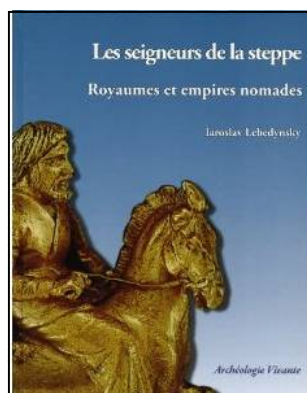
**Des Scythes et Sarmates** aux Turcs ou Mongols, des peuples nomades différents par la race et la langue ont porté une même civilisation dans les grandes steppes d'Eurasie, entre la plaine hongroise et la Chine du Nord, entre la Sibérie et les déserts d'Asie Centrale.

Sur le pourtour de cette aire gigantesque, les nomades ont généralement été perçus par les grandes civilisations sédentaires comme redoutables mais primitifs. Depuis l'Antiquité, ils ont été décrits en termes de carence et d'arriération, comme des sauvages rendus avides par leur pauvreté même.

Or, les cultures nomades et leurs structures politiques créèrent les fameux « empires des steppes », qui connurent des apogées successifs. Entre ces civilisations et leurs voisines, les relations furent souvent plus subtiles qu'on ne le croit.

La civilisation des steppes, son art raffiné et sa longue histoire offrent une image bien plus diversifiée et positive que les caricatures véhiculées depuis l'Antiquité.

**Iaroslav Lebedynsky est spécialiste des anciennes cultures des steppes et du Caucase, auxquelles il a consacré de nombreux ouvrages. Il enseigne l'histoire de l'Ukraine à l'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris.**



**Les seigneurs de la steppe - Royaumes et empires nomades**  
Iaroslav Lebedynsky  
ARCHEOLOGIE NOUVELLE  
Coll. Archéologie vivante  
144 pages  
ISBN-10: 2953397361  
ISBN-13: 978-2953397369

## Paul Celan, les lieux d'un déplacement

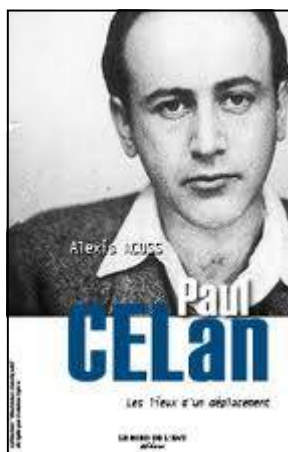
*Alexis Nouss*

**Croisant les outils critiques** de la théorie littéraire et de la philosophie (notamment les pensées de Benjamin, Lévinas et Derrida), Alexis Nouss considère à parts égales le travail d'écriture de Celan et son travail de traduction, immense et mal connu, pour les situer au sein d'une même poétique ouverte sur l'ailleurs.

L'auteur entend également sortir l'oeuvre de Celan des cadres de réception qui ont souvent été les siens en France, à savoir des lectures philosophiques ou esthétiques tendant, dans les deux cas, à relativiser son historicité. Celan se refusait à toute biographie hors du vivant de la parole poétique.

Il n'empêche que son existence, de la naissance en Bucovine jusqu'au suicide à Paris, incarne le destin d'une Europe qui vit au XXe siècle son identité mutilée. Il importait alors de retracer le décor du parcours de sa vie, ce à quoi s'emploient des vignettes rédigées en fonction des lieux qu'il connut et insérées en tête de chaque chapitre.

**Alexis Nouss est professeur à l'Université de Cardiff où il occupe la chaire d'études culturelles à l'École d'études européennes et il est professeur associé à l'Université de Montréal. Ses thèmes de recherche et de réflexion portent sur la théorie de la traduction, la culture européenne, les problématiques du métissage et la littérature du témoignage. Il est également traducteur et librettiste.**



**Paul Celan,  
les lieux  
d'un déplacement**  
Alexis Nouss:  
Editions Le Bord de l'eau  
Coll. Nouveaux classiques  
381 pages  
ISBN-10: 2356870555  
ISBN-13: 978-2356870551